



<p>ens{ap} ^{Lille} architecture & paysage</p> <p>LACTH LABORATOIRE / CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE</p> <p>ceac centre d'étude des arts contemporains</p> <p>Université de Lille</p> <p>Mercredi 5 avril 2017</p> <p>14h30 – 18h30</p> <p>salle Jean Challet (1^{er} étage)</p>	<p>Séminaire doctoral 2016-2017 domaine conception</p> <p>Spatialité ; autour de Tim Ingold et avec Gottfried Semper et Paul Valéry.</p> <p>Organisation, conception : Catherine Grout (LACTH) avec Anne Boissière (CEAC, Lille 3) Chercheuse invitée : Frédérique Villemur (Ensa- Montpellier, laboratoire LIFAM) Discutante : Clotilde Fromentin-Félix (LACTH) Doctorante : Ekaterina Shamova (LACTH-EDSHS Lille3)</p> <p><i>séance commune au LACTH et au CEAC (Lille 3)</i></p>
---	---

Cette 8^{ème} séance commune au LACTH et au CEAC (Centre d'étude des Arts Contemporains de Lille 3) portant sur la notion de spatialité dans le champ de l'architecture et du paysage proposera d'aborder cette notion à partir de la lecture de trois auteurs principaux : l'anthropologue britannique Tim Ingold (né en 1948), l'architecte allemand Gottfried Semper (1803-1879) et le poète, écrivain et philosophe français Paul Valéry (1871, 1945).

Mots clés : spatialité, air, tissage, atmosphère, chemin, mouvement vivant, art textile, poétique, architectonique.

Le rouge-gorge et le cerf-volant : Tim Ingold et la vie des lignes.

Frédérique VILLEMUR, maître-assistante Hdr en HCA à l'ENSA Montpellier, chercheuse au Lifam

Nous partirons de la postface d'*Une brève histoire des lignes*, intitulée « Rétrospection. Les lignes et l'atmosphère » pour interroger ce qui constitue la chair du monde, entre tissage et maillage, atmosphère et vitalité de l'air. Nous questionnerons la spatialité au regard de cet impensé qu'est le milieu atmosphérique où s'entrelacent pour Tim Ingold les lignes de vie. « Remettre de l'air dans l'atmosphère » (p. 232) : moins qu'une esthétique de l'atmosphère nous engagerons notre réflexion sur « qu'est-ce qu'habiter l'air ? » en convoquant philosophie de l'art, arts visuels et performances.

Le cerf-volant et le tapis (volant) - Textilic contre architectonic : mais où est passée la spatialité poétique?

Clotilde Fromentin-Félix, architecte d'intérieur-designer, enseignante et chercheur au LACTH.

Parce qu'elle m'est désolante sur le plan poétique (le *Junkspace* théorisé par Rem Koolhaas menace), je propose de discuter l'opposition posée par Tim Ingold entre le *textilic* et l'*architectonic* (Ingold, 2009) en remontant à la pensée sempérienne qui nourrit l'anthropologue. En écho au cerf-volant qui sert de modèle textilique à Ingold, **nous nous souviendrons** de l'exemple fameux du tapis de Gottfried Semper qui fait advenir, à partir d'un tissage de forces matérielles et champs cosmiques, et dans un saut esthétique, la spatialité de l'habitation et sa dimension architectonique. C'est dès lors avec Paul Valéry, passant du tapis à l'"homme volant qui s'élève pour chercher de la neige à la cime des monts et revenir en épandre sur les pavés de la ville tout vibrants de chaleur" (Valéry, 1957), que nous évoquerons la possibilité, dans un dépassement de la matière, de la construction d'une "œuvre de l'esprit" idoine à renouer les opposés.

La ligne partie en promenade. La notion de la ligne à travers la marche.

Ekaterina Shamova, doctorante en 1^{ère} année, LACTH, ENSAP Lille (ED SHSH Lille3)

Dans cette communication nous allons donner les prémices de ce qui deviendra notre pensée autour des projets de marche collective dans l'espace urbain en nous imprégnant de l'idée de la ligne de Tim Ingold. Elle nous intéresse ici comme une ligne dynamique, « partie en promenade », qui relierait le mouvement et la perception. Nous allons nous demander tout d'abord, qu'est-ce que cette ligne ? Selon Ingold, « on ne peut pas toujours déterminer avec certitude ce qui distingue une ligne réelle d'une ligne imaginaire, ou pour le dire autrement, un phénomène d'expérience d'une apparition » (p.71, *Une brève histoire des lignes*). Nous allons essayer de voir alors comment cette notion est-elle révélatrice de notre expérience dans le milieu urbain en appuyant notre réflexion sur quelques projets de marches collectives qui entreront dans notre corpus.

Bio-bibliographies

Anne Boissière est Professeure à l'université de Lille 3 où elle enseigne l'esthétique et la philosophie de l'art ; elle est membre du Centre d'Etude des Arts Contemporains qu'elle a dirigé de 2008 à 2012. Elle est l'auteure de l'ouvrage récemment paru *Chanter Narrer Danser, contribution à une philosophie du sentir*, Delatour France, 2016. Elle a publié *Musique Mouvement*, Paris, Manucius, 2014 ; *La pensée musicale de Theodor W. Adorno, l'épique et le temps*, Paris, Beauchesne, 2011 ; co-dirigé avec Catherine Kintzler *Approche philosophique du geste dansé, de l'improvisation à la performance*, Presses Universitaires du Septentrion, 2006 ; avec Véronique Fabbri, Anne Volvey, *Activité artistique et spatialité*, Paris, L'Harmattan, 2010 et avec Mathieu Duplay, *Vie, Symbole, Mouvement ; Susanne Langer et la danse*, éditions De l'Incidence, 2012.

Clotilde Felix-Fromentin est ingénieur en chimie-biologie-santé, architecte d'intérieur-designer et docteur en arts et esthétique (ED SHS Lille 3), actuellement chercheur au LaCTH de l'Ensapl et

enseignante. L'atelier Ubiloci qu'elle a fondée en 2003 a travaillé une dizaine d'années dans la scénographie culturelle, scientifique, puis le contexte hôtelier et l'habitation avant de muter en "laboratoire de *confection* d'architecture" au service d'une recherche exploratoire et théorique interrogeant, via la notion d'enveloppe et le concept de textilité, la mutation des matérialités de l'habiter. On peut lire par exemple « *Des matérialités 'vives' : un écho poétique des enveloppes vivantes portées par la Terre* », article dans la revue en ligne *Philotope* N°12 "Mat(i)erres", 2017 ; « *La matière textuelle du mythe textile de l'architecture selon Gottfried Semper : une écriture ornementale* » in *Cahier Thématique* N°14, Villeneuve d'Ascq, Édition de l'Ensapl-Maison des sciences de l'homme, 2015 ; ou écouter la conférence donnée en 2016 « *La métaphore de la seconde peau en cosmétique, habillement, architecture présume-t-elle d'un nouvel idéal de luxe ? ou Le Problème des Peaux de l'Homme* » sur le site de l'IFM.

Catherine Grout est professeure HDR en esthétique à l'ens{ap}^{Lille} et chercheuse au LACTH. Ancienne lauréate de la villa Kujoyama (1994-95, Kyôto), elle est membre du réseau Japarchi (Asie - IMASIE, CNRS, Institut des Mondes asiatiques). Ses recherches portent sur le paysage, l'espace public, l'apparaître (entre autres, d'œuvres d'art) et l'expérience située, et ce, à partir du sentir et de la spatialité (Erwin Straus). Elle est l'auteure de *Le Tramway de Strasbourg* (Paris, éd. du Regard, 1995), *L'Art en milieu urbain*, (Tokyo, Kajima, 1997), *Marseille*, Beat Streuli, (Arles, éd. Actes Sud, 1999), *Écouter le paysage*, (Strasbourg, École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, coll. Confer, 1999), *Pour une réalité publique de l'art*, (Paris, L'Harmattan 2000), *Pour de l'art au quotidien, des œuvres en milieu urbain*, (Taïpei, éd Yuan-Liou, 2002, édition en chinois simplifié en 2005), *L'Émotion du paysage, ouverture et dévastation* (Bruxelles, La Lettre Volée, 2004), *Représentations et expériences du paysage* (Taïpei, éd. Yuan-liou, 2009), *L'horizon du sujet. De l'expérience au partage de l'espace* (Bruxelles, La Lettre Volée, 2012).

Ekaterina Shamova est doctorante en 1ère année au laboratoire LACTH à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille (ED SHS Lille3). Elle écrit sa thèse sous la direction de Catherine Grout. Cette recherche porte sur les projets artistiques de marche collective dans l'espace urbain. En 2016 Ekaterina Shamova a fini le Master 2 CEAC à l'Université de Lille 3 où elle a soutenu le mémoire de recherche portant le titre « Art contemporain, espace urbain et déambulation » sous la direction de Véronique Goudinoux. Dans ce travail elle s'intéressait aux expériences déambulatoires à travers les œuvres proposant un trajet dans l'espace de la ville.

Frédérique Villemur est maître-assistante Hdr à l'ENSA Montpellier où elle enseigne l'histoire de l'art et de l'architecture, et chercheuse au Lifam. Ses recherches portent notamment sur le corps, l'architecture et la danse, et sur les rapports entre arts visuels, littérature et architecture. Elle a publié chez Actes Sud : *La Méridienne de Paris* (2000), *Paul Facchetti. Le Studio. Art informel et abstraction lyrique* (2004) et *Paul Facchetti Photographe* (2007), à paraître : *Nacera Belaza. Un corps entre deux rives*. Aux Editions de l'Espérou, sous sa direction : *Danse & Architecture : 2010 Palladio*, la série *Dance Architecture Spatiality : Athens 2012, Vicence 2013, Saint-Guilhem-le-Désert 2014*, ainsi que l'édition de Bruno Queysanne (dir.), *L'architecture inquiétée par l'œuvre d'art: Mémorial Walter Benjamin de Dani Karavan à Portbou*, 2015.